

# Cent ans, et après ? L'avenir sera plus digital

« Nous sommes confrontés à un univers médiatique en mutation constante. »

Yves BERLIZE, directeur général

16 avril 1960. C'était un vendredi. Le roi a reçu la une de Vers l'Avenir faisant un gros titre de sa naissance.

« Il faut digitaliser davantage nos contenus »,

a déclaré au roi notre directeur général. Philippe, très applaudi, applaudit lui aussi le personnel.

## ● Pierre WIAMI

Quand le roi débarque quelque part, le temps se suspend. L'activité se fige. Et la visite, aussi minutée que sur le tournage d'un film, se termine toujours par une séquence émotion : une séance académique. Les journalistes en connaissent beaucoup mais les royales font toujours briller les mirettes.

L'Avenir, journal local depuis cent ans, est rompu à l'exercice de ce timing serré. Là où la famille royale se rend, L'Avenir y est toujours, en premières loges, et il réserve par tradition un bel espace à ces descendentes enthousiastes de la monarchie sur le terrain. Dieu et patrie ! Raison pour laquelle nous avons particulièrement savouré la présence de Philippe en nos murs.

Après avoir traversé le plateau de la rédaction, et papillonné d'un écran à l'autre, le roi est revenu se poser parmi les anciennes unes tapissant tout un mur et égrenant l'actualité saillante du XX<sup>e</sup> siècle, avec son lot de gros titres royaux.

Et L'Avenir pour le XXI<sup>e</sup> siècle ? Un constat, le passé ne sera plus jamais glorieux comme il l'a été. L'avenir de la presse écrite est comme à réinventer. « La jeune génération est moins friande du papier. Smartphones et tablettes sont plus attractifs », souligne le directeur général des Éditions de l'Avenir, Yves Berlize, pour qui la digitalisation

des contenus s'impose comme une nécessité absolue. « Ergonomie des sites et des applications, newsletters personnalisées, créations de vidéos, ciblage des contenus pertinents... sont les projets actuels qu'il sera important de réussir. » La presse écrite est confrontée à deux écueils : la complexité de la monétisation des contenus digitaux et le changement de comportement du lecteur, qui plombent les bilans financiers depuis deux ans.

Le directeur général ne peut éluder la récente annonce d'un licenciement collectif, qui génère inquiétudes et crispations au sein du personnel depuis 8 semaines.

« La mise en œuvre de ce plan de redéploiement permettra de pérenniser le futur de L'Avenir », dira-t-il au roi.

À la gravité du discours officiel suit la remise de trois cadeaux « maison » au souverain.

D'abord, le livre-anniversaire racontant les 100 ans du journal et, à travers lui, l'évolution de la vie des Namurois. « Votre photo y est en bonne place, avec votre oncle » (Baudouin 1<sup>er</sup>), indique Jean-François Pacco, qui en a piloté le comité de rédaction.

Geoffrey Guillaume, responsable de la cellule graphique, remet au roi la une du journal de sa naissance, daté du 16 avril 1960.

Après les souvenirs papier, un plus goûteux à décapsuler au palais. Samuel Husquin, journaliste à

la rédaction locale de Namur (et épicurien), tend au roi un panier garni de quelques Scoops, la bière spéciale du centenaire. « Brasser, ce n'est pas notre métier. On a fait confiance à des professionnels et à nos vieux amis de la Brasserie du Bocq, qui brassent à Purnode depuis plus de 160 ans, développe ce reporter de terrain. C'est une blonde un peu trouble, avec une part de mystère, et un gros travail au niveau de l'amertume, bien houblonnée donc... et cette amertume est toujours d'actualité », (rires), subtil clin d'œil au climat social morose.

## Un dialogue privilégié

Avant la remise des prix l'après-midi au palais royal (lire ci-contre), le roi s'est entretenu avec les 16 candidats du concours Belgodyssée. Huit jeunes francophones et autant de néerlandophones qui ont pu partager avec le souverain leur expérience de reportages consacrés aux droits de l'homme (le supplément Belgodyssée 2018 dans notre édition d'hier).

Le roi Philippe s'est montré doublement intéressé, par les sujets des jeunes journalistes et leur bonne laboration entre « collègues » des deux communautés.

Vers 11 h 30, le souverain prend congé des Éditions de l'Avenir. Pas de visite royale sans une photo pour la postérité. Gageons qu'elle ressorte un jour des archives, pour le 125<sup>e</sup> anniversaire de L'Avenir. ■

# Ambre Ciselet Laura Jadot, lauréates de la Belgodyssée

## • Augustin PIRARD

**M**oment solennel pour 16 journalistes belges ce mercredi. La remise des prix du concours journalistique Belgodyssée s'est déroulée au palais royal, en présence du roi Philippe.

Pour la 14<sup>e</sup> édition du concours, la Déclaration universelle des droits de l'homme, qui fête ses 70 ans, était au cœur des reportages.

Et la gagnante du prix Belgodyssée est... Laura Jadot. Dans son reportage, celle qu'on surnomme *Abeille* au scout s'est intéressée à l'inclusion d'enfants porteurs d'un handicap dans les mouvements de jeunesse.

Étudiante en deuxième master à l'École de journalisme de Louvain-la-Neuve, l'heureuse lauréate qui « *adore allier créativité et information dans ses projets* » a remporté un stage rémunéré de six mois à la RTBF.

## La scolarisation des Roms

La lauréate du prix presse écrite est la Louvaniste Ambre Ciselet. Son reportage sur les possibilités d'enseignement pour les enfants Roms a fait mouche auprès du jury.

« *Je n'ose pas y croire. Ce prix est superbe. J'ai hâte de lancer ma carrière à travers ce premier stage* », raconte la Louvaniste de 24 ans, tout fraîchement diplômée en journalisme à l'IHECS. Elle décroche un mois de stage à la rédaction nationale du quotidien L'Avenir.

Podcasts, vidéos, articles web... Notre future stagiaire est une touche-à-tout qui s'intéresse particulièrement aux sujets sociaux : « *Le thème du concours de cette année me parlait évidemment beaucoup. Grâce à ce sujet, j'ai pu rencontrer des personnes hors du commun, dont la jeune Rom Es-*

*tera.* »

## Sonnfjord illumine le palais

Après Mustii en 2016 et Emma Bale en 2017, c'est le groupe belge Sonnfjord qui était convié à la cérémonie pour chanter au Palais royal. Un moment unique qui a enchanté le public présent.

Les trois artistes ont entonné trois chansons, dont le titre bien connu *Lights*.

Parmi les autres prix, Alice Elliott et Alexandre Heddebaut, lauréats de la meilleure collaboration, remportent des billets d'avion de Brussels Airlines.

Nouveauté de cette année, le prix des médias sociaux a été décerné au duo Laura Clays et Julien Covolo. Ils gagnent des formations journalistiques chez Mediarte. ■